|  |
| --- |
| Approche globale du tourisme responsable… |
| Assemblée générale de l’Association les Amis de la Palangrotte et du Sénégal du 4 Juillet 2015 |
| Ordre du jour :- Rapport d’activités- Rapport financier- Tourisme solidaire |
|  |



**RAPPORT D’ACTIVITES**

L’année 2014 a été marquée par la guerre au Mali et surtout par la maladie Ebola, qui ont dissuadé les voyageurs de venir en Afrique de l’Ouest, le Sénégal a été directement touché même si aucun cas d’Ebola n’y a été recensé.

Malgré cela l’association a réalisé 8 contrats qui représentent 90 nuitées. Le nombre de voyageurs passant directement au campement représentent 65 nuitées. A mi-juin l’activité est de 116 nuitées.

Le campement est maintenant équipé de 3 salles d’eau attenantes aux cases 1 – 2 et 3 grâce à un financement du conseil départemental des Côtes d’Armor. Il a également été embelli par l’achat de fleurs et arbustes.

Le campement est référencé près d’une agence sénégalaise de tourisme solidaire : <http://www.teralgan.fr>

L’association a accueilli Mélanie pendant 3 semaines elle est aide-soignante et bénévole au poste de santé de Ndangane (voir son témoignage sur le site de l’association).

Le projet de maraichage sur tables financé par le Secours Populaire des Côtes d’Armor a été réalisé. 3 jours de formation ont eu lieu en Mars 2014 (1 journée théorique et 2 jours de pratique) – 25 personnes ont été formées, essentiellement des femmes (3 hommes). 30 tables ont été construites par le menuisier du village avec du bois de récupération de palettes.

Le Crédit Mutuel de Bretagne, par l’intermédiaire d’Ark’ensol, a fait don à l’association de 5 ordinateurs portables et 2 imprimantes. Trois ordinateurs ont été remis à l’école primaire ainsi qu’une imprimante.

Le projet tri et gestion des déchets est en train de se concrétiser grâce au financement du Conseil départemental des Côtes d’Armor et au Conseil régional de Bretagne.

Une formation a eu lieu sur le site du campement le 8 Décembre 2014 « comment transformer les déchets plastiques, canettes….en mobilier extérieur ou intérieur ». 14 personnes ont pu en bénéficier.

Les financements étant arrivés fin 2014 – début 2015 ce projet est en cours actuellement. Il faut savoir qu’une charrette a été construite, car le ramassage se fait maintenant avec des ânes (plus résistants) au lieu des chevaux, et la charrette n’était pas adaptée.

Le mur de clôture est presque terminé et il reste les portails à poser. Nous attendons la deuxième partie de financement du Conseil Régional de Bretagne.

Objectifs pour 2015

Le projet associatif reste le même :

« Le campement la Palangrotte, est un lieu de rencontre et d’investissement social »

* Continuer le projet de gestion et tri des déchets sur le village de Ndangane
* Améliorer l’accueil des voyageurs sur le site du campement
* Travailler en collaboration avec les autres associations présentes à Ndangane
* Travailler en collaboration avec les autres associations œuvrant au Sénégal dans le département des Côtes d’Armor
* Faire référencer l’association les Amis de la Palangrotte près du réseau ATES (Association pour le Tourisme Social et Solidaire)

Conclusion

Malgré nos difficultés financières réelles par manque de voyageurs, nous continuons à développer nos projets dans le village de Ndangane grâce aux financements de nos partenaires et nous les en remercions.

Avec la suppression des visas et l’annonce de la baisse du prix des billets d’avion nous espérons avoir plus de voyageurs.

N’hésitez pas à parler autour de vous de La Palangrotte, soit pour y venir en vacances, soit pour faire du bénévolat au poste de santé.

Merci d’avance

Rappel Tarifs par personne

1 nuit 9.16 €

1 nuit + petit déjeuner 11.45 €

1 nuit + pt déjeuner + 1 repas (plat+dessert) 16.79 €

1 nuit + pt déjeuner + 1 repas complet 19.08 €

1 nuit + pt déjeuner + 2 repas (plat+dessert) 22.14 €

1 nuit + pt déjeuner + 2 repas complets 26.72 €

Petit déjeuner seul 2.29 €

Repas (plat-dessert) 5.34 €

Repas complet 7.63 €

Une nuit en camping (par emplacement) 7.63 €

Tarif enfant : moins 30% pour les moins de 12 ans – gratuit pour les moins de 2 ans

Réduction de 10 % pour les résidents – pour les adhérents à l’association – pour les porteurs de la carte Cezam

RAPPORT FINANCIER

La valorisation du bénévolat des membres du bureau n’apparait pas dans ces tableaux, néanmoins, elle est évaluée à 6 392€ (billets d’avion, temps passé à l’administration de l’association en France et au Sénégal, paiement des salaires et remboursement de l’emprunt).

**TOURISME SOLIDAIRE**

Qu’entendons-nous par tourisme solidaire, responsable, équitable, les différentes définitions ?

INTRODUCTION

D’après les statistiques, plus d’un milliard d’êtres humains vivent en dessous du seuil extrême de pauvreté (environ un dollar par jour et par personne).

Dans ce contexte, l’activité touristique a permis à de nombreux pays du Sud d’impulser un réel dynamisme économique. En effet, 30 des 49 Pays les Moins Avancés ont aujourd’hui misé sur le tourisme comme moteur de leur développement, en s’inspirant de la réussite des pays du Maghreb, de l’Asie du Sud-Est et de la corne africaine.

Néanmoins, cette même activité touristique comporte des effets néfastes pour l’environnement social et naturel des populations hôtes. En effet, nous avons pu observer au fil des années les dérives que peuvent entrainer l’activité touristique non raisonnée sur ces territoires : privatisation des ressources vitales, tourisme sexuel, diverses pollutions, etc.

Dans ce contexte et dans cette nécessité d’allier protection (sociale et environnementale) et valorisation des sites, de nombreuses formes de tourisme « responsable » ont vu le jour.

Néanmoins, les projets actuels de tourisme durable/ responsable dans les pays du Sud souffrent bien souvent de conflits d’usages, non adaptés à la demande, etc… qui en font des projets n’apportant que de trop faibles bénéfices pour les populations locales.

LUTTER CONTRE LA PAUVRETE PAR LE TOURISME

Grâce à son fort besoin de main d’œuvre, le tourisme est considéré depuis quelque temps déjà comme un véritable outil de lutte contre la pauvreté. En effet, en plus des secteurs de l’agriculture et de l’industrie, le tourisme permet lui aussi d’offrir de nouveaux débouchés et opportunités aux plus démunis. Tant et si bien que l’Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) se veut aujourd’hui « au service de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement ».

En 2012, le tourisme représentait 9% du PIB mondial et occupait 1 emploi sur 11 dans le monde. Pourtant, si le tourisme est un levier de développement économique, cela ne signifie pas pour autant qu’il crée toujours des richesses pour tous. Bien au contraire, il peut être à l’origine de problèmes environnementaux et de désordres sociaux graves (conflits d’usages, tourisme sexuel, etc.)

C’est pourquoi, il est devenu important de mettre en place des politiques spécifiques pour un tourisme responsable, favorisant l’implication des populations locales afin que les plus démunis puissent bénéficier de tous les avantages liés au tourisme.

Le tourisme communautaire tout comme le tourisme équitable et solidaire sont des outils d’entreprises inclusifs. En effet, ils permettent aux entreprises de se mettre au service des plus démunis. Cependant, la différence entre les deux concepts réside dans la manière de procéder

Définitions :

* tourisme communautaire
* tourisme solidaire
* tourisme équitable
* écotourisme
* l’éco volontariat
* tourisme responsable

*LE TOURISME COMMUNAUTAIRE*

Le tourisme communautaire répandu en Casamance depuis 1974 (région du Sénégal) est un concept dans lequel l’offre touristique est gérée par les populations locales.

Ici, les habitants sont de véritables prestataires touristiques collaborant avec les autres acteurs locaux.

Les possibilités sont larges : hébergement, restauration, service de location, guidage, etc. Leurs connaissances deviennent ici de vraies compétences professionnelles.

C’est par ce procédé que les populations locales profitent au maximum des diverses retombées financières engendrées grâce à l’activité touristique.

*LE TOURISME SOLIDAIRE*

Le tourisme solidaire selon l’UNAT (Union Nationale des Associations de Tourisme) :

« Le tourisme solidaire regroupe les formes de tourisme « alternatif » qui mettent au centre du voyage l’homme et la rencontre et qui s’inscrivent dans une logique de développement des territoires. L’implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et répartition plus équitable des ressources générées sont les fondements de ces types de tourisme. »

*Les cinq critères fondamentaux :*

*Sensibilisation et information des voyageurs,*

*Le choix de travailler avec des prestataires locaux afin de maximiser les retombées économiques locales,*

*Le respect et la prise en compte de l’environnement,*

*Les rencontres avec la population locale et les acteurs de la société civile,*

*L’implication du voyagiste dans les projets de développement local :*

*L’ensemble étant conditionné par le fait que les populations locales et leurs représentants soient partenaires dès l’initiation du projet et conservent la maîtrise de l’organisation locale des voyages, du choix des projets de développement et de l’évolution de l’activité touristique.*

Dans le tourisme solidaire, la rencontre est un des piliers majeurs du rapport entre voyageur et hôte. Elle est, également, un critère déterminant du contenu du voyage et est omniprésente dans le descriptif du produit touristique.

Le tourisme solidaire s’attache aux micro-projets, à la proximité des relations.

*LE TOURISME EQUITABLE*

* Le tourisme équitable selon Tourism concern :

« Le commerce équitable dans le tourisme est fondamental. Il s’agit de maximiser les bénéfices pour les parties prenantes locales par le biais de partenariats mutuellement bénéfiques et équitables entre les parties prenantes nationales et internationales ; de soutenir le droit des communautés indigènes - qu’elles soient ou non directement concernées par l’activité touristique – à participer en tant que participants et bénéficiaires dans le processus de développement du tourisme »

*Les cinq fondamentaux*

*Un partenariat équitable entre les voyagistes, les investisseurs hôteliers, les structures d’accueil et les communautés locales,*

*Le partage équitable des bénéfices pour les parties prenantes locales (juste prix, juste compétition),*

*Un commerce équitable entre les touristes et les populations locales,*

*Une exploitation juste et durable des ressources naturelles,*

*Une rémunération et des conditions de travail justes.*

Le tourisme équitable – soumis aux règles du commerce équitable – insiste sur l’importance de la coordination et de

la mise en relation de toutes les parties prenantes potentielles, qu’elles soient publiques ou privées.

Le tourisme équitable et solidaire s’inspire de la méthodologie du commerce équitable dans le sens ou les professionnels du tourisme collaborent directement avec les prestataires locaux sans aucun intermé­diaire.

Cette économie permet une distribution des richesses plus équitable aux locaux.

Ainsi, grâce à un pourcentage prélevé sur le prix de vente, les voyagistes soutiennent des projets solidaires tels que la construction de maisons, d’écoles, de puits, etc. qui, de ce fait, bénéficient à l’ensemble de la communauté et non pas uniquement à certains villageois.

Ainsi la différence des termes utilisés - solidaire pour l’un, équitable pour l’autre - introduit une différence sémantique et recouvre des nuances tangibles dans les points de vue et les actions.

Cependant ces distinctions ne modifient pas fondamentalement les objectifs du tourisme solidaire/équitable. Pour tous les projets, nous retrouvons les mêmes préoccupations, dont le rôle majeur accordé aux comités locaux dans l’élaboration et le suivi d’un projet et le souci des retombées économiques pour les populations d’accueil. Chacun insistant, ensuite, sur un point ou un autre, en fonction des réalités humaines, économiques et environnementales de sa région, de son pays.

 *L’ECOTOURISME*

Selon « The International Ecotourisme Society », l’écotourisme est une « forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l’environnement et au bien-être des populations locales ».

Il s’agit ainsi d‘une découverte «passive» des espaces naturels protégés dont les retombées économiques servent à financer des projets de préservation de l’environnement.

Un vrai écotouriste effectuera plutôt un séjour type : découverte de la faune et de la flore dans la jungle de Bornéo en Malaisie.

*L’ECOVOLONTARIAT*

L’éco volontariat est une forme  « active » de tourisme.

L’éco volontaire n’hésite pas à mettre la main à la pâte en participant à un programme citoyen de protection de l’environnement ou solidaire pour le compte d’une association, ONG ou autre. A ce jour, il existe de nombreux types d’éco-volontariat, cependant les niveaux d’accompagnement diffèrent selon les organismes.

Plusieurs types de séjours sont possibles.

Un éco volontaire pourra par exemple, contribuer au programme de préservation de la mangrove au Bénin.

*LE TOURISME RESPONSABLE*

Le tourisme éthique s’oppose au tourisme de masse englobant plusieurs formes de pratiques de tourisme alternatif ayant pour objectif :

- le développement économique et l’épanouissement des populations locales, par l’implication dans l’économie locale, une rémunération juste et stable des partenaires, des conditions de travail décentes, des échanges de connaissance et de bonnes pratiques

- la préservation à long terme des ressources naturelles, culturelles et sociales

- une rencontre authentique entre les voyageurs et les populations locales.

CONCLUSION

Nous pourrions regrouper ces différentes formes de tourisme sous le nom de tourisme durable en sachant que l’organisation mondiale du tourisme le définit comme suit :

« Le développement touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d’accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l’avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l’intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants. »

Le tourisme durable s’inscrit donc dans une dynamique qui articule des modes de déplacements, de production et de consommation écoresponsables, tout en associant les populations qui vivent, travaillent ou séjournent dans l’espace concerné au projet de développement touristique et aux retombées socioéconomiques, équitablement répartis.

L’objectif du développement touristique durable est de rendre compatible l’amélioration des conditions environnementales et sociales qui résultent du développement touristique avec le maintien de capacités de développement pour les générations futures. Un objectif à long terme qui nécessite un travail de longue haleine et la mobilisation du plus grand nombre.



Pour suivre l’actualité de l’association:

<http://www.associationamispalang.sitew.fr/>

<http://www.lapalangrotte.sitew.com/>

<http://lapalangrotte.canalblog.com/>

<https://www.facebook.com/groups/lapalangrotte/>

Pour contacter l’association :

lapalangrotte@orange.fr